

Homélie de la Solennité du St Sacrement du Corps et du Sang du Christ (Année C) dimanche 23 juin 2019

Livre de la Genèse 14, 18-20 / **Psaume 109** (110) / **Lettre aux Corinthiens** 11, 23-26

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 9, 11b-17

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent :

« Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. »

Mais il leur dit :

« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Ils répondirent :

« Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. »

Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples :

« Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. »

Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

Homélie

La deuxième lecture de la messe de cette fête, est le texte le plus ancien que nous ayons concernant l'eucharistie. Les premiers chrétiens ont d'abord eu la mémoire de la dernière Cène de Jésus dans une tradition orale, puis ce passage de la 1^{ère} lettre aux Corinthiens au chapitre 11 puis ils ont reçu l'Évangile, par exemple l'évangile selon saint Luc.

Le texte de l'évangile de Luc qui est choisi par la liturgie d'aujourd'hui nous parle de la multiplication des pains. Un récit de la vie publique de Jésus qui annonce le don du pain eucharistique. Dans cet évangile, Jésus est touché par ce peuple qui n'a rien pour manger. Le miracle vient après qu'il les ait enseignés longuement dans un lieu désert. Jésus a éprouvé de la compassion pour ce peuple car il a éprouvé qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Après leur avoir parlé, il les a nourris. Ce geste rappelle au peuple le don de la manne. Alors que le peuple était au désert sans rien à manger et qu'ils désespéraient, l'intercession de Moïse a conduit Dieu à donner la manne comme un don du ciel.

A travers la multiplication des pains et la dernière Cène, les disciples et les premiers chrétiens vont découvrir que le pain venu du ciel c'est Jésus lui-même. Dans l'évangile selon saint Jean, Jésus dira pour annoncer aux siens qu'il resterait parmi eux : « Je suis le Pain vivant ». Sous les apparences du pain, nous croyons qu'est présent le Christ vivant.

Revenons à la lettre aux Corinthiens. Paul qui n'a pas connu Jésus de Nazareth sur les routes de Palestine, dit la chaîne de transmission dans laquelle il est un maillon : « J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur ».

« La nuit où il fut livré le Seigneur Jésus prit du pain ». Ce mystère du corps du Christ est enraciné dans le mystère pascal, ce moment où le Seigneur Jésus s'offre librement pour le salut de l'humanité.

« Puis ayant rendu grâces ». Comme au jour de la multiplication des pains où il nous est dit : « Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit... ». Cette bénédiction rejoint l'action de Melchisédech, prêtre et roi de Paix, qui fit apporter du pain et du vin et qui bénit Abraham et le Dieu très haut, manifestant par-là que cet événement va plus loin que le peuple d'Israël et rejoint les Nations. Jésus reçoit de son Père ce qu'il nous partage. Le don de l'eucharistie est un don trinitaire. Il est fait à tous.

« Ceci est mon corps qui est pour vous ». Ce pain que nous mangeons c'est le corps du Christ. Consentir à le recevoir et le manger voilà qui signifie notre foi en la présence réelle du Seigneur parmi nous.

« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ». L'Alliance entre Dieu et son peuple n'est plus scellée par le sang des animaux mais par le sang du Seigneur Jésus. Librement il donne sa vie pour nous.

Manger ce pain et boire à cette coupe c'est proclamer le retour du Seigneur nous dit Saint Paul. Posons cet acte, à cause de Jésus, dans la foi et dans la joie.

P. Jean-Marc Furnon, jésuite